

EAU | PARIS 2024 Comment concilier le sport et la sécurité des athlètes avec la navigation fluviale, alors que trois épreuves se dérouleront dans le fleuve ? La question a été tranchée.

L'autre défi qui attend la Seine pendant les Jeux

Paul Abran

INTERROMPRE la navigation commerciale sur la Seine lors des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) 2024, l'hypothèse a été écartée pour des raisons économiques. « Il y avait un risque d'arrêt pur et simple, mais ce ne sera pas le cas », assurent Voies navigables de France (VNF), gestionnaire de la Seine, et la préfecture de région d'Île-de-France.

Le fret sur le fleuve représenté en 2022 près de 20 millions de tonnes de marchandises transportées. Afin d'éviter de casser la dynamique et de congestionner les axes routiers à l'été 2024, des aménagements sont en cours pour permettre aux péniches de traverser la capitale en assurant le maintien des épreuves dans la Seine et la sécurité, des athlètes notamment.

Leur village se trouvera à cheval sur trois communes de Seine-Saint-Denis. Il accueillera 14 500 sportifs et leur staff lors des JO et sera délimité par un périmètre de sécurité qui « inclura donc la Seine au Nord de Paris, où la navigation devra être interdite », explique François Houix, chef de projet JOP chez VNF.

Trois mois de coupure

Le bras principal du fleuve, qui sépare l'écoquartier fluvial de l'île Saint-Denis et la partie continentale (Saint-Denis et Saint-Ouen-sur-Seine), sera donc coupé pendant trois mois. Plus de 10 millions de tonnes de marchandises transitent chaque année par ce secteur, soit 500 000 camions. Inenvisageable de s'en priver, d'autant que de nombreux bateaux partent entre juillet et octobre chargés de céréales récoltées durant l'été. Des marchandises « qui ne se

reportent pas du jour au lendemain sur du trafic routier ».

Une solution s'offre toutefois aux barges commerciales : le bras secondaire, plus restreint, de l'autre côté de la partie insulaire du village et qui longe Gennevilliers. « Il est peu navigué », décrit François Houix. Depuis 2019, VNF (qui assure la maîtrise d'ouvrage) est mobilisé afin de gérer la bascule des trafics fluviaux vers ce bras.

Opération de dragage et ponton mobile

Des aménagements sont nécessaires pour permettre aux grands gabarits, ces unités fluviales de 135 m de long, de l'emprunter. « Nous procédons à une opération de dragage pour garantir le tirant d'eau des bateaux. Nous travaillons avec les propriétaires des bateaux logements pour leur éviter d'être gênés et nous devons installer des élé-

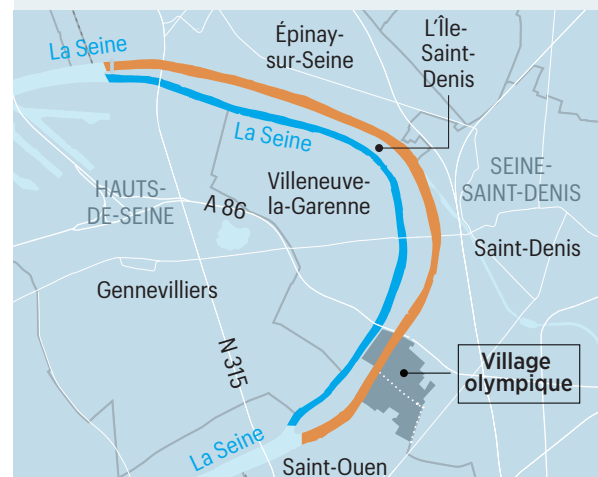
ments de signalisation, des caméras », ajoute le chef de projet. L'alternat sera testé début 2024 afin d'être opérationnel pour les JO.

Le préfet de région en atteste, la baignade dans la Seine, fruit d'un plan de dépollution de l'eau à 1,4 milliard d'euros, « pose des questions de qualité, de sécurité mais aussi de partage de l'usage du fleuve », insiste Marc Guillaume. L'organisation du triathlon, de la natation marathon et du paratriathlon des JOP illustre ce triple enjeu. Des normes sanitaires devront être respectées avant de laisser les athlètes plonger. Un dispositif de sécurité aussi. Et cela, sans perturber le transport fluvial.

« Le ponton depuis lequel s'élanceront les nageurs sera mobile. Il pourra être monté puis retiré après le départ des épreuves pour permettre une reprise de l'activité », explique ainsi François Houix.

Ce qui va changer sur la Seine

- Fermé à la navigation (transit, transport de passagers ou de marchandises). Circulation réservée à la sécurité et aux secours
- Circulation alternée



Mai 2023. • Le Parisien-Infographie.

**OÙ TROUVER
DE BONNES
INFORMATIONS SUR
LES FORMATIONS ?**

**AVEC LE MEDEF, VOUS N'ÊTES JAMAIS SEUL
POUR FAIRE ÉVOLUER
LES COMPÉTENCES DE VOS SALARIÉS.**

MEDEF.COM

Mouvement
des **Entreprises
de France**
Val-d'Oise

